

total des importations anglaises touchât 558,433. En 1950, nous avions à peu près perdu ce débouché, nos exportations n'étant plus que de 8,179. Les pays scandinaves, la Pologne, l'Allemagne, la Yougoslavie et la Russie devenaient les principaux fournisseurs du Royaume-Uni.

En 1951, nous parvenions à porter à 51,082 nos exportations d'états de mines vers le Royaume-Uni; ce chiffre représentait environ 13 p. 100 du marché anglais. L'avenir de ce marché, si important pour les provinces Maritimes, est problématique.

Pour ce qui est du bois d'œuvre, du bois tendre, scié mais non autrement ouvré, l'industrie canadienne avait édifié un précieux marché d'exportation au Royaume-Uni. L'importance de ce marché s'est encore accrue dans l'après-guerre immédiat, comme le dénotent les chiffres que voici: en 1946, le Canada fournissait 319,573 standards au Royaume-Uni, qui en importait un total de 689,279; en 1947, il lui en livrait 475,065, sur un total d'importations de 1,129,065. En 1950, les exportations canadiennes vers le Royaume-Uni étaient réduites à 115,456 standards alors que les importations britanniques totales étaient réduites à 749,078 standards. En 1951, les importations britanniques totales se chiffraient par 1,576,381 standards et les importations provenant du Canada avaient plus que doublé, étant passées de 115,456 à 371,637 standards. On ne sait pas au juste encore dans quelle mesure la réduction annoncée des importations britanniques pour 1952, au montant de 600 millions de livres sterling, atteindra ce précieux marché pour les exportations canadiennes. La statistique indique, cependant, qu'en 1950, lorsque l'Angleterre a traversé sa plus récente crise dollar-sterling et qu'elle a commencé à importer du bois de construction des pays à monnaie dépréciée, y compris l'Union soviétique, la réduction des importations totales avait un rapport direct avec la réduction des importations en provenance du Canada.

En 1938, le Canada exportait 16,093,611 livres de tabac au Royaume-Uni. En 1950, nos exportations totales vers le Royaume-Uni ont été de 15,838,955 livres, soit un peu moins qu'avant la guerre. En 1951, cependant, les offices canadiens de vente du tabac ont réussi à vendre 21,673,652 livres de tabac sur le marché anglais. Le 30 janvier dernier, cependant, le gouvernement anglais a annoncé des réductions colossales des importations d'aliments, de tabac et d'autres denrées. L'industrie ontarienne du tabac a été informée que la Grande-Bretagne projette de réduire ses achats de tabac jaune de 75 p. 100 au cours de l'année 1952, ce qui aura pour résultat de réduire nos exportations bien en

deçà du niveau d'avant-guerre, celui de 1938.

Les seize exemples susmentionnés que j'ai tirés des domaines les plus importants dans lesquels s'exerce notre commerce d'exportation vers le Royaume-Uni ont été vérifiés, les chiffres ayant été comparés avec les données déposées à la Chambre des communes anglaise sous forme de rapports sur le commerce et la navigation. Les unités de mesure sont les unités britanniques. Les comparaisons qu'on a faites sont fondées sur le volume des échanges commerciaux dans chacun des cas de sorte que la hausse inflationniste des prix, ces deux dernières années, ne vient pas donner ici l'impression fautive qu'il y a eu hausse des exportations.

On peut avec raison soutenir qu'il était inévitable que notre commerce d'exportation en ce qui a trait à la plupart des produits agricoles revint un jour ou l'autre aux niveaux d'avant-guerre. Cependant, l'indice commercial pour 1951 révèle que notre commerce d'exportation avec le client le plus stable que nous ayons eu, le Royaume-Uni, est moins élevé qu'avant la guerre, en 1938.

A un moment où l'Angleterre traverse les difficultés financières et commerciales les plus graves de son histoire, le Canada, seul pays du Commonwealth qui soit dans l'orbite du dollar, voit ses débouchés commerciaux profondément menacés.

En 1951, nous avons exporté au Royaume-Uni moins d'orge, d'avoine, de fèves, de bacon, de jambon, de fromage, de volaille, de lait concentré, de conserves de tomates, de pommes, et de conserves de saumon qu'en 1938. Nos exportations de bois tendre n'ont que légèrement dépassé en 1951 le volume de 1938 mais en 1950 elles étaient loin d'atteindre la moitié des exportations de 1938.

Nos exportations de tabac sur le marché britannique se sont élevées avant la guerre, en 1938, à 16,093,611 livres. Nos exportations de 1950 ont atteint un niveau légèrement inférieur puisqu'elles se sont établies à 15,855,955 livres mais elles ont de nouveau remonté, en 1951, jusqu'à plus de 21.6 millions de livres.

Le 30 janvier dernier, la Grande-Bretagne a annoncé que les importations de tabac pour l'année 1952 allaient être réduites des trois quarts. Cette mesure atteindra sérieusement les producteurs de tabac du Canada qui doivent déjà faire face à des diminutions, sur le marché intérieur, en raison de la hausse de la taxe sur les cigarettes et le tabac à cigarettes imposée par le budget Abbott de 1951.

Nos exportations de fromage à la Grande-Bretagne qui sont tombées en 1951 au-dessous du niveau de 1938, année d'avant-guerre, subiront une autre diminution prononcée en 1952, car selon des indications récentes la